

Sur le film « Consacrer l'humain » et son réalisateur

Conversation lors du premier anniversaire du congrès mondial LOGOS¹

Isabel Becker, en conversation avec Christopher Becker

Isabel Becker : Aujourd'hui, le 7 octobre 2023, un an après le congrès mondial LOGOS, il y a un podcast d'anniversaire avec le réalisateur Christopher Becker, qui a tourné un film pendant le congrès sur l'avenir de la Communauté des chrétiens.

Cher Christopher, bienvenue ! Je suis ravie de pouvoir te poser quelques questions sur ce projet particulier.

Ma première question : Après avoir fréquenté l'école Steiner en Namibie, à Strasbourg et à Colmar, tu as étudié à Erfurt les relations internationales, particulièrement sous l'angle des questions de justice sociale. Comment en es-tu venu à la réalisation de films ?

Christopher Becker : Pendant mes études à Erfurt, l'approche des matières m'a semblé très théorique et intellectuelle. Je me suis posé la question : comment puis-je mettre en pratique ce que j'ai appris durant mes études et le mettre à disposition du monde ? Lors d'un semestre Erasmus en Espagne, j'ai suivi un cours sur l'histoire de l'Afrique et des questions africaines contemporaines. Nous y avons regardé un TED Talk de Chimamanda Adichie intitulé « Le danger de l'histoire unique ». Un excellent TED Talk ! L'idée était que si l'on nous raconte l'histoire d'une seule façon, ce narratif devient réalité. Cela cache de nombreuses dynamiques de pouvoir, et c'est là que réside le danger, car une seule version de l'histoire ne

peut pas rendre compte de la complexité et de la diversité de la réalité. Cela m'a motivé à raconter les histoires sous le plus grand nombre de perspectives possible et de les diffuser dans le monde. Le film est devenu un de mes médiums avec lequel je pouvais raconter des histoires et capturer différentes perspectives et réalités sur les hiérarchies de pouvoir en place qui façonnent notre monde – le colonialisme, par exemple – mais aussi toute l'histoire mondiale. Ce que j'aime dans le film, c'est qu'il a trois éléments : l'esthétique avec les images et leurs compositions, la musique en arrière-plan, et le langage. En combinant ces trois éléments, on a la possibilité de transmettre et de susciter des émotions. Et c'est ce qui est extraordinaire, passionnant et satisfaisant ! C'est ainsi que j'ai commencé à faire des films et à tout apprendre par moi-même, avec des tutoriels sur YouTube, etc.

Isabel Becker : Cela m'amène à ma deuxième question : Quel est ton impulsion, ta motivation pour faire des films ?

Christopher Becker : Je pense que ma motivation est de faire le portrait des gens, de raconter leurs histoires personnelles et de m'immerger dans leurs cultures. En outre, j'essaie de répondre aux grandes questions : Que signifie concevoir une rencontre ? Que signifie vivre la spiritualité, en particulier dans le cas de ce film ? Quel est en fait le cœur de l'existence humaine ? Et qu'est-ce que l'Homme ? Comment l'Homme donne-t-il forme au monde ? Quels défis l'Homme rencontre-t-il dans le monde ? Je trouve toujours passionnant de capturer les côtés positifs ou les perspectives qui ne sont peut-être pas encore très présents dans la société, pour donner d'autres aspects aux spectateurs et peut-être les inciter à réfléchir à d'autres perspectives. C'est pourquoi mon intention est de produire des films qui suscitent quelque chose chez le spectateur et, idéalement, qui inspirent, ultérieurement, des groupes de discussion. C'est aussi l'objectif de ce film. « Consacrer l'humain » veut être une impulsion

pour que, après le film, le spectateur se pose la question : quelle est en fait ma relation entre Dieu et moi-même ? Et comment puis-je la façonner de manière contemporaine ?

Isabel Becker : Et pourquoi le film s'appelle-t-il finalement « Consacrer l'humain » et non « LOGOS » ?

Christopher Becker : Bonne question ! *Logos* est un terme très vaste qui en fait englobe toute la réalité. Et ce film n'a pas la prétention d'englober le tout, ni de décrire l'avenir de la Communauté des chrétiens, ni même d'englober tout ce qui s'est passé lors du congrès LOGOS. Cependant, ce film est dédié à l'Humanité, car – selon moi – dans les images, les sonorités et les paroles, on peut voir et entendre de nombreux moments remarquables, profonds et pleins d'attention l'un pour l'autre. Pour moi, le film a beaucoup à voir avec l'humanité, la chaleur humaine, c'est pourquoi « Consacrer l'humain ».

Isabel Becker : Jusque-là, tu n'avais pas beaucoup de liens avec la Communauté des chrétiens, disons, tu n'es pas un fidèle du dimanche ?

Christopher Becker : J'ai grandi dans un foyer très chrétien, mon père est pasteur dans la Communauté des chrétiens. Nous avons donc tout eu, l'Office dominical pour les enfants chaque dimanche, la confirmation... Après la confirmation, mes parents m'ont dit : Christopher, maintenant, tu es libre de décider si tu veux continuer à aller à l'église. Pour être honnête, j'ai boycotté la Communauté des chrétiens à ce moment-là ; j'avais juste besoin de prendre mes distances. Plus tard, j'ai progressivement renoué avec la Communauté des chrétiens et l'anthroposophie – avec une certaine dose de scepticisme. Deux expériences ont été importantes pour moi : À l'âge de 21 ans, j'ai participé au camp international de jeunes de la Communauté aux Pays-Bas et j'ai beaucoup aimé. Ensuite, j'ai été trois ans d'affilée moniteur d'un camp itinérant

de jeunes de la Communauté. Ce fut pour moi une très belle expérience. C'est ainsi que j'ai renoué un peu avec la Communauté des chrétiens. Ces relations ont été ponctuelles. Faire un film sur la Communauté des chrétiens était donc quelque chose de nouveau.

Isabel Becker : Comment cela s'est-il passé pour toi, de plonger dans ce mouvement religieux d'une nouvelle manière ?

Christopher Becker : C'était captivant de s'immerger là-dedans et, bien sûr, cela s'accompagnait d'un peu de scepticisme. Mais j'ai ressenti : ce film, je veux faire ! Non pas parce que c'est la Communauté des chrétiens, mais parce que la question que ce film soulève, et qui m'a été confiée comme mission, m'a enthousiasmé : quelle est la tâche de la religion au cours du prochain siècle ? C'est une question que je ressasse depuis longtemps en mon for intérieur. Car je remarque que, d'une part, c'est grâce à ma propre « vie intérieure » que je trouve une stabilité dans la vie, et que, d'autre part, en regardant les grands défis de notre monde, j'ai l'impression que nous vivons actuellement une crise spirituelle et intellectuelle assez profonde. Quand je prends le train pour aller travailler tous les jours, j'aime observer les gens sur le quai et dans le train, et je me demande : qu'est-ce qui vit en eux ? Comment vont-ils ? Quelle est leur relation avec le spirituel, le divin ? Ces questions me préoccupent depuis un certain temps, et quand j'ai eu l'opportunité de faire un film sur la tâche de la religion et de la Communauté des chrétiens au cours du prochain siècle, je me suis dit : c'est vraiment une excellente occasion de plonger dans ce mouvement religieux, de le comprendre mieux, et de voir quels éléments de réponse il offre à ces questions.

Isabel Becker : As-tu découvert quelque chose de nouveau sur la Communauté des chrétiens dans ce processus ?

Christopher Becker : Oui, absolument ! J'ai beaucoup apprécié ! Au début, nous avons élaboré, tous les deux, le concept du film et nous nous sommes posé beaucoup de questions : comment construire le film ? Le film devait parler de la Communauté des chrétiens et, en même temps, il devait aussi aborder le congrès, tout en s'adressant aux jeunes, aux membres de la Communauté et aux personnes qui ne connaissent pas du tout la Communauté des chrétiens. Comment s'y prendre ? Ça a été un processus intéressant et un vrai défi. Nous avons donc essayé d'adopter la perspective de quelqu'un qui ne connaît pas du tout la Communauté des chrétiens et nous nous sommes posé la question : qu'est-ce que fait vraiment la Communauté des chrétiens ? Peut-on le dire en une phrase ? Notre réponse simplifiée fut : elle accompagne la vie des gens à l'aide des sept sacrements. Ah ! C'est vrai ! Cela semble banal, mais jusqu'à présent, je n'en avais pas pris conscience. Lorsque j'ai réalisé le film, les entretiens, entre autres avec différents prêtres, et tout le travail de postproduction, j'ai redécouvert les sacrements. J'ai réalisé l'importance des sacrements pour la Communauté des chrétiens et à quel point ils peuvent être et sont importants pour les gens. Ça a été très enrichissant de vivre cela. C'est devenu une source d'inspiration qui nourrit ma réflexion sur la crise spirituelle et le soutien que l'on peut trouver dans ce monde complexe. Je ne dirais pas pour autant que j'ai redécouvert la Communauté des chrétiens pour moi-même et que je vais maintenant à l'Acte de consécration de l'homme. Mais avoir cette connaissance des sacrements et porter ces questions en moi est certainement un grand cadeau.

Isabel Becker : Merci beaucoup pour ce moment d'échanges. Je te souhaite tout le meilleur pour la suite de ton chemin.

Christopher Becker : Merci beaucoup aussi à toi pour cette belle conversation !

1 Nous reproduisons ici une version abrégée et éditée d'un podcast du 7 octobre 2023, <https://soundcloud.com/user-895241549>